ANALYSE D'OUVRAGE

Les otolithes des poissons de l'Indo-Pacifique, par J. Rivaton & P. Bourret. Centre IRD de Nouméa, Documents Scientifiques & Techniques II2, Volume spécial, 1999, 377 p.
ISSN 1297-9635.

Cet Atlas d'otolithes de poissons de la zone tropicale de l'Indo-Pacifique est le fruit d'un travail de longue haleine de Jacques Rivaton et Philippe Bourret (Institut ORSTOM, maintenant IRD). Ces auteurs se sont attachés à récolter, identifier, photographier en microscopie électronique à balayage quelques 998 espèces. Deux zones particulières ont fait l'objet de leur attention: le lagon avec les zones récifales adjacentes et le domaine pélagique. Dans le premier groupe, les poissons (86 familles représentant 575 espèces) proviennent essentiellement du Pacifique, en particulier de Nouvelle Calédonie (campagne du N.O. "Vauban") mais aussi de Vanuatu, de Polynésie française, des Philippines, d'Indonésie et, dans l'océan Indien, des Seychelles. Dans le second, ce sont 76 familles (423 espèces) provenant de diverses campagnes pélagiques du N.O. « Coriolis » réalisées de 1971 à 1978 entre 15°-22°S et 165°-170°E qui figurent. C'est donc un travail important qui est présenté dans ce numéro spécial et, même si elle a tardé à paraître, on peut remercier les auteurs d'avoir publié cette synthèse.

La présentation de l'ouvrage est succincte avec une figure d'un schéma d'otolithe donnant les termes utilisés en otolithométrie. Ce dernier n'est cependant pas orienté pour permettre au lecteur de comprendre le positionnement de l'otolithe dans le crâne du poisson. Les mêmes commentaires sont valables pour la figure (non légendée !) du labyrinthe d'un *Diaphus* sp. sensé montrer au lecteur les trois otolithes (sagitta, astericus, lapillus) dont le plus gros (sagitta) surtout a été utilisé dans cet atlas. Cela contraste avec le même type d'ouvrage de Smale *et al.* (1995) dont les auteurs ont cependant connaissance puisqu'ils le citent. En revanche, l'index par genre et par famille est très utile et bien présenté, ce qui facilite grandement la recherche. Aucun texte n'accompagne l'ouvrage ce qui est regrettable et le réduit à sa fonction de pur atlas. Quelques aspects sur les caractéristiques des otolithes d'une famille ou d'un genre auraient pu être mis en avant. De même, quelques précisions sur les habitats (démersal, mésopélagique, côtier/littoral, lagon, pente récifale externe, …) préférentiels des espèces permettraient au lecteur d'orienter ses recherches. La présentation des planches est bien faite avec l'essentiel des informations sur l'espèce faisant face aux photos des otolithes. Les auteurs ont choisi une présentation verticale de ces derniers, ce qui n'est pas gênant mais nécessite parfois des manipulations pour comparer les représentations avec celles d'autres ouvrages. Il manque cependant une échelle pour accéder plus facilement à la taille des otolithes. L'introduction, les remerciements, les notes explicatives et la liste chronologique des campagnes étant bilingues (français/anglais), pourquoi ne pas avoir aussi traduit les titres des colonnes de chaque planche. Cela aurait été particulièrement utile de préciser que la taille du poisson retenue est la longueur standard (cela est indiqué dans les notes explicatives mais l'abréviation usuelle LS en français et SL en anglais aurait pu être introduite!).

Il est certain que des spécialistes vont trouver des erreurs d'identification d'espèces dans ce travail. Quelques séries paraissent douteuses (ex.: *Poromitra capito*). Certains trouveront bizarre de retrouver certains Macrouridae, Ophidiidae, Triglidae dans le domaine pélagique, ... Cependant, ce travail considérable a maintenant le mérite d'exister et représente vraiment un apport intéressant pour les paléo-ichtyologistes, les systématiciens de poissons actuels, les écologistes intéressés par les réseaux trophiques des océans et zones récifales et les pêcheurs. C'est donc une contribution importante que le Centre de Nouméa produit ainsi.

Guy DUHAMEL
